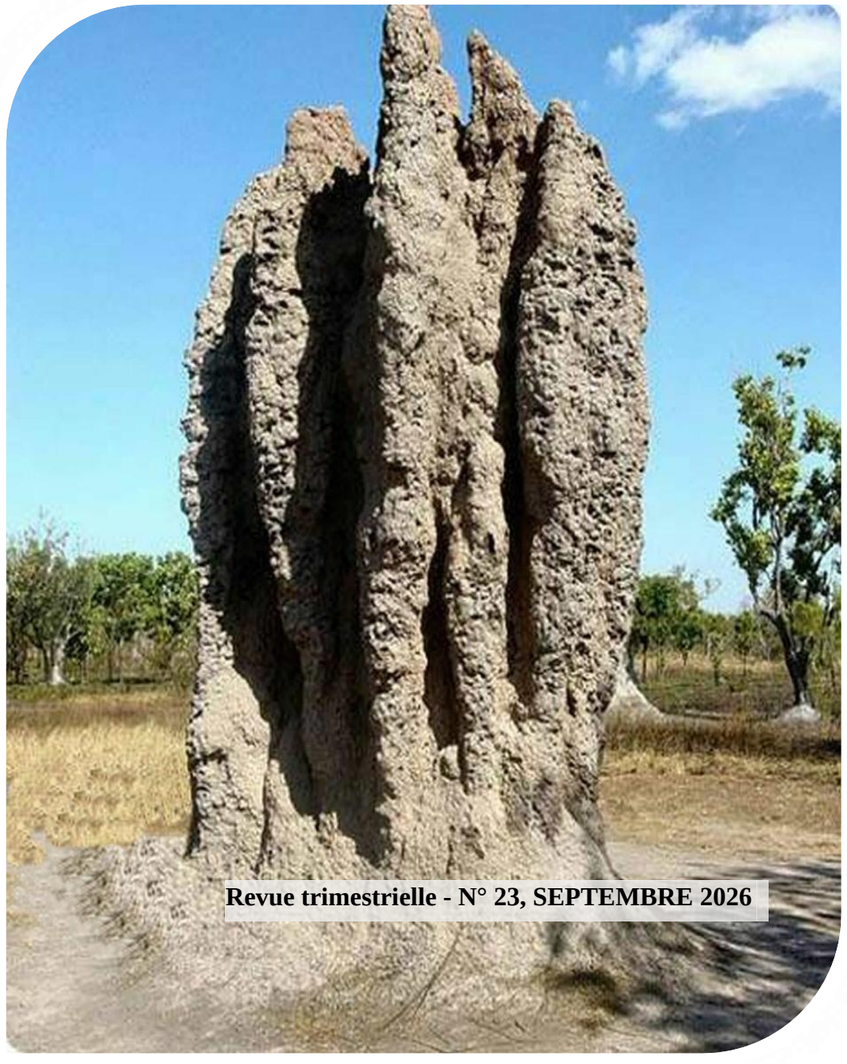
Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínaʋ

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínaʋ | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : http://sjifactor.com/

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Urlich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

[redacted] **Revue Dama** [redacted]

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN POUR LES TCHADIENS---------- 16**

   DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)

2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO---------- 33**

   AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)

   BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)

3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN) ---------- 50**

   AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)

4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU, KATIOLA ET BOUAKÉ ---------- 73**

   KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE---------- 89**

   BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**

   AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE KALABANCORO BAMAKO, MALI) ---------- 127**

   BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali

   CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

   TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. **LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.---------- 145**

BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

9. **CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ---------- 158**

PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

10. **RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALARIES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ---------- 177**

AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

11. **INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI---------- 195**

BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

12. **TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)---------- 214**

YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)

13. **LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA---------- 236**

SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

14. **TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ---------- 260**

DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

15. **STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE---------- 271**

DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. **LES FAAFOUÊ – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ---------- 291**

Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

17. **L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ---------- 309**

DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

18. **LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ---------- 327**

Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)

19. **L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ---------- 347**

Dr KOFFI Céline Omo épse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

20. **L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ---------- 367**

BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

21. **THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ---------- 386**

Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAOULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ ---------- 406

YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ---------- 429

SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE (TOGO)---------- 448

GBANDEY Sadji N'Gbansonhfi, Université de Lomé (Togo)

SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)

25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ------ 466

GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU NORD ET RELATIONS CULTURELLES Ă LA NATURE ---------- 488

KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ---------- 503

KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)

KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-DISCURSIVES FEMINISTES.---------- 522

KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D'ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)---------- 545

BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)

KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)

Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?---------- 561

KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) (Côte d'Ivoire)

31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ---------- 579

KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597

KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)

Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)

33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EN CÔTE D'IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L'INSAAC. -------- 625

KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L'ÉCRITURE POÉTIQUE---------- 642

KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUADIO N'Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ---------- 661

KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ---------- 676

DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)

BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)

37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ---------- 697

SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ---------- 709

HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)

ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)

YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)

KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)

39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724

MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)

40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ---------- 744

N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ---------- 758

GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)

42. VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS OPERATIONNELS.---------- 773

TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)

BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)

KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée, ISSEG/Lambanyi (Guinée)

43. RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL. RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO. LOS NACIMIENTOS* DE EDUARDO GALEANO ---------- 790

SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

44. DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ---------- 804

SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

45. AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS ASSOCIÉS ---------- 823

SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

46. CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---------- 843

SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO ---------- 863

SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)

KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOTIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ---------- 883

ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)

49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ---------- 900

THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)

DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)

50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ---------- 920

TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)

NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)

51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTTERATURE ORALE, ESTHETIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE ---------- 944

TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ---------- 963

YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Congo)

MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Congo)

YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Congo)

53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ NOIRE ---------- 981

GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso

YAOGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso

54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ---------- 1004

FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ---------- 1020

YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).---------- 1041

YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE LA COTE D'IVOIRE) ---------- 1060

ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE IVOIRIENNE RESPONSABLE---------- 1075

MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX

SANGARE Siaka
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire),
Email : sangaresiaka688@gmail.com

Résumé : Cet article propose une analyse sémiotique des signes culturels et religieux dans *The River Between* de Ngũgĩ wa Thiong'o à partir de la dénotation, de la connotation et de la production du sens. Il examine comment les rites, les espaces, les personnages et les symboles de culture et religion révèlent les tensions entre tradition kikuyu et christianisme. L'étude met en évidence les enjeux identitaires, culturels et idéologiques du roman et montre comment ces signes construisent un discours sur la résistance culturelle, les mutations sociales et la coexistence face à la colonisation. Ainsi, l'interaction de ces signes permet de mieux comprendre les transformations historiques et socioculturelles représentées dans l'œuvre.

Mots-clés : Connotation, Culture et religion, Dénotation, Sémiotique, Sens, Signes.

Abstract: This article offers a semiotic analysis of cultural and religious signs in *The River Between* by Ngũgĩ wa Thiong'o based on the concepts of denotation, connotation, and meaning production. It examines how rituals, spaces, characters, and symbols of culture and religion reveal the tensions between Kikuyu tradition and Christianity. The study highlights the identity, cultural, and ideological issues addressed in the novel and shows how these signs construct a discourse on cultural resistance, social transformations, and coexistence in the face of colonialism. Thus, the interaction of these signs contributes to a better understanding of the historical and sociocultural transformations represented in the work.

Keywords: Connotation, Culture and Religion, Denotation, Meaning, Semiotics, Signs.

Introduction

La littérature ne se limite pas à représenter le monde ; elle constitue un système de signification où les objets, les personnages, les espaces et les pratiques culturelles fonctionnent comme des signes porteurs de valeurs, d'idéologies et de visions du monde. Dans cette perspective, la sémiotique offre un cadre théorique particulièrement fécond pour analyser les mécanismes de production du sens à l'œuvre dans les textes littéraires. En s'intéressant aux relations entre le signifiant et le signifié, ainsi qu'aux processus de dénotation et de connotation, elle met en évidence la manière dont les œuvres construisent des univers symboliques qui dépassent la simple narration pour interroger les réalités sociales, culturelles et historiques.

Cette approche trouve une pertinence particulière dans la littérature africaine, dont les œuvres sont profondément marquées par les tensions entre héritage culturel, transformations sociales et influences coloniales. Les romanciers africains mobilisent un ensemble de signes issus des traditions, des croyances religieuses, des pratiques communautaires et des espaces symboliques afin de représenter les mutations de leurs sociétés. Ces signes ne relèvent pas d'une simple fonction descriptive; ils participent à la construction d'un discours où se confrontent différentes conceptions de l'identité, de la culture, du pouvoir et de la modernité. L'analyse sémiotique permet ainsi de dépasser le niveau narratif pour mettre au jour les structures de signification qui organisent ces représentations.

C'est dans cette dynamique que s'inscrit *The River Between* de Ngũgĩ wa Thiong'o. À travers l'opposition entre les communautés de Kameno et de Makuyu, les conflits autour de la circoncision, de la conversion au christianisme et des traditions kikuyu, le roman déploie un réseau complexe de signes culturels, religieux et spatiaux qui structurent son univers fictionnel. Des éléments tels que la rivière Honia, les rites initiatiques, les figures religieuses ou encore les espaces communautaires acquièrent une portée symbolique qui dépasse leur signification immédiate pour exprimer les tensions entre tradition et modernité, continuité et

rupture, identité culturelle et influence coloniale. La richesse sémiotique de ces représentations fait du roman un terrain privilégié pour étudier les mécanismes de production du sens.

Plusieurs études scientifiques ont examiné *The River Between* de Ngũgĩ wa Thiong'o sous les angles du symbolisme, de l'identité culturelle et des conflits religieux. Cependant, une analyse fondée sur les mécanismes sémiotiques de la dénotation, de la connotation et de la production du sens demeure encore peu développée. À cet égard, Sapanpreet Kaur, dans son article *Colonial Conflict and Cultural Symbolism in Ngũgĩ wa Thiong'o's The River Between* (2024), montre que des éléments comme la rivière Honia, les crêtes de Kameno et Makuyu ou encore la circoncision constituent des symboles de l'identité culturelle et de la résistance face à la domination coloniale. Si cette étude met en évidence la valeur symbolique de ces éléments, elle reste centrée sur le symbolisme culturel et n'analyse pas leur fonctionnement sémiotique à travers les notions de dénotation, de connotation et de production du sens.

Dans *Towards Reconcilable Religious Identities: Problems and Solutions in Ngũgĩ wa Thiong'o's The River Between* (2024), Baboucar Diouf examine les tensions entre les croyances traditionnelles kikuyu et le christianisme. L'auteur montre que le roman ouvre des perspectives de coexistence religieuse et de dialogue interculturel. Toutefois, son analyse privilégie les dimensions religieuses et identitaires sans étudier les signes culturels et religieux comme un système sémiotique producteur de significations. Par ailleurs, Abib Sène, dans *Sémiotique narrative de la joie dans The River Between de Ngũgĩ wa Thiong'o* (2014), mobilise la sémiotique narrative pour analyser la représentation de la joie dans le roman. Son étude constitue une contribution importante à l'application de la sémiotique à l'œuvre de Ngũgĩ. Néanmoins, elle demeure limitée à une thématique particulière et n'explore pas les mécanismes de dénotation, de connotation et de production du sens des signes culturels et religieux.

Les précédents travaux ont considérablement enrichi la compréhension de *The River Between*. Toutefois, aucun d'eux n'étudie de manière systématique les signes culturels et religieux à partir de l'articulation entre dénotation, connotation et production du sens. Le présent article entend combler cette lacune en montrant que ces signes constituent un système sémiotique cohérent qui participe à la construction des enjeux identitaires, culturels et idéologiques du roman. Dès lors, la problématique de cette étude peut être formulée comme suit: comment les signes culturels et religieux dans *The River Between* produisent-ils, à travers leurs dimensions dénotatives et connotatives, un système de significations qui éclaire les enjeux identitaires, culturels et idéologiques du roman? L'hypothèse défendue est que Ngũgĩ wa Thiong'o construit un véritable système sémiotique dans lequel les signes culturels et religieux ne possèdent pas uniquement une valeur référentielle, mais participent à l'élaboration d'un discours symbolique sur l'identité, la résistance culturelle et les transformations sociales induites par la rencontre entre les traditions africaines et le christianisme.

Pour répondre à cette problématique, cette étude adopte la sémiotique comme cadre théorique, en mobilisant notamment les concepts de signe, de dénotation, de connotation et de production du sens. Cette approche permettra de mettre en évidence les mécanismes par lesquels les signes présents dans le roman s'articulent pour produire un réseau cohérent de significations. L'analyse s'organise en trois moments complémentaires : la première partie identifie les principaux signes culturels et religieux qui structurent l'œuvre ; la deuxième examine leurs dimensions dénotatives et connotatives ; la troisième montre comment leur interaction participe à la construction du sens et du discours idéologique porté par le roman.

1. Les signes culturels et religieux comme systèmes sémiotiques

The River Between fourmille de signes culturels, religieux et spatiaux qui structurent profondément son univers narratif. L'identification de ces différents signes permet ainsi de comprendre les fondements sémiotiques sur lesquels repose la construction du sens dans le roman. À cet égard, le passage suivant constitue un

support d'analyse particulièrement pertinent pour mettre en évidence ces systèmes sémiotiques dans l'œuvre :

> The river was called Honia, wchich meant cure, or bring-back-to-life. Honia river never dried: it seemed to possess a strong will to live, scorning droughts and weather changes. And it went on in the same way, never hurrying, never hesitating. People saw this and were happy. Honia was the soul of Kameno and Makuyu. It joined them. And men, cattle, wild beasts and trees, were all united by this life-stream. (Ngũgĩ, 1965, p. 1)

Le passage ci-dessus constitue l'une des premières manifestations des systèmes sémiotiques qui structurent *The River Between*. Dès l'ouverture du roman, Ngũgĩ wa Thiong'o met en place un univers où les éléments naturels, les espaces et les représentations culturelles participent à l'organisation du récit. Loin d'être de simples composantes du décor, ils forment un réseau de signes qui structure la vision du monde de la communauté kikuyu. En plaçant la rivière Honia au centre de cette ouverture, l'auteur lui confère une fonction essentielle dans l'économie narrative de l'œuvre. Le premier signe qui retient l'attention est la rivière Honia. Le narrateur précise que son nom signifie « *guérison* » ou « *retour à la vie* », ce qui témoigne déjà de l'importance qu'elle revêt pour la communauté. Cette désignation révèle le lien profond qui unit les habitants à leur environnement naturel. La rivière apparaît comme un élément constitutif de leur univers culturel, dans lequel les espaces naturels occupent une place fondamentale dans l'organisation de la vie collective.

Le précédent extrait met également en évidence l'importance des espaces dans le roman. Kameno et Makuyu ne sont pas présentés comme de simples lieux géographiques, mais comme les principaux cadres de l'action et de la vie communautaire. La rivière Honia traverse ces deux territoires et assure une continuité entre eux. Dès les premières pages, Ngũgĩ construit ainsi une géographie romanesque où les différents espaces participent à la structuration des relations sociales et des futurs conflits qui traverseront l'œuvre. Par ailleurs, ce passage souligne la relation étroite entre la communauté et la nature. La rivière est décrite comme un cours d'eau qui « ne se dessèche jamais » et qui semble posséder « une forte volonté de vivre ».

Cette représentation traduit une conception du monde dans laquelle la nature accompagne l'existence humaine et participe à son équilibre. Les habitants observent la permanence de la rivière avec confiance, preuve que leur vie quotidienne demeure intimement liée aux réalités naturelles qui les entourent.

L'auteur insiste également sur la dimension communautaire de cette représentation en affirmant que les hommes, le bétail, les animaux sauvages et les arbres sont tous unis par le même cours d'eau. Cette vision met en évidence une organisation sociale fondée sur l'interdépendance entre les êtres humains et leur environnement. La communauté est ainsi présentée comme un ensemble harmonieux où la nature et la société entretiennent des relations étroites, caractéristiques de la conception traditionnelle du monde kikuyu. Enfin, cet extrait permet déjà d'identifier plusieurs catégories de signes qui structureront l'ensemble du roman. Les signes spatiaux sont représentés par Honia, Kameno et Makuyu, tandis que les représentations culturelles de la communauté apparaissent à travers le rapport entretenu avec la nature. Cette organisation annonce les autres systèmes de signes qui seront développés dans le récit, notamment les rites initiatiques, les coutumes, les croyances religieuses et les institutions traditionnelles. Ainsi, dès les premières pages, *The River Between* se présente comme une œuvre dont l'univers est organisé autour d'un système cohérent de signes qui prépare les grands enjeux culturels, religieux et identitaires du roman.

Un autre système de signes particulièrement significatif se manifeste à travers la représentation de la circoncision, comme l'illustre le passage suivant « *Circumcision was an important ritual to the tribe. It kept people together, bound the tribe* » (Ngũgĩ 1965, p. 68). Le passage ci-dessus met en évidence la circoncision comme l'un des principaux signes culturels qui structurent l'univers de *The River Between*. En affirmant que « *Circumcision was an important ritual to the tribe. It kept people together, bound the tribe* », le narrateur montre que cette pratique dépasse le simple statut de rite traditionnel pour devenir un élément fondamental de l'organisation de la communauté kikuyu. La circoncision apparaît ainsi comme un

signe collectif à travers lequel la société exprime son identité, ses valeurs et son mode de fonctionnement.

En effet, la circoncision constitue un véritable signe culturel parce qu'elle représente bien plus qu'un acte physique. Elle est reconnue par tous comme une pratique essentielle qui marque l'appartenance à la communauté. Elle fonctionne comme un code culturel partagé, immédiatement identifiable par les membres du groupe, et participe à la transmission des traditions d'une génération à l'autre. À travers ce rite, la société affirme les principes qui fondent son existence et assure la continuité de son héritage culturel. Le narrateur souligne également la fonction sociale de ce signe lorsqu'il souligne son lien d'unité: « *It kept people together* ». Cette expression montre que la circoncision contribue à maintenir la cohésion de la communauté en renforçant le sentiment d'appartenance des individus. Elle devient un repère collectif autour duquel s'organisent les relations sociales et les valeurs communes. De même, la formule « *bound the tribe* » met en évidence son rôle dans l'unification du groupe. Ce rite relie symboliquement les membres de la communauté et participe au maintien de son équilibre face aux transformations provoquées par l'arrivée du christianisme.

L'importance de la circoncision apparaît également dans le développement de l'intrigue. Plusieurs personnages, notamment Muthoni, Joshua, Waiyaki et Kabonyi, définissent leurs positions à partir de ce rite, qui devient l'un des principaux points de confrontation entre les traditions kikuyu et les nouvelles croyances chrétiennes. La circoncision constitue ainsi un signe central autour duquel se construisent les principaux conflits du roman. En un mot, cet extrait montre que Ngũgĩ wa Thiong'o fait de la circoncision un signe culturel majeur qui structure l'univers de *The River Between*. En organisant les rapports sociaux, en affirmant l'identité collective et en soutenant les traditions de la communauté, ce rite participe pleinement au système de signes qui fonde la cohérence culturelle et narrative de l'œuvre.

Au-delà des signes culturels, *The River Between* met en place un véritable système de signes religieux articulé autour de la Bible, du péché, du salut, de la prière

et de l'œuvre missionnaire. Ces éléments participent à la construction d'un univers idéologique distinct, en constante opposition avec les croyances et les pratiques ancestrales kikuyu. Cette configuration sémiotique se manifeste avec netteté dans la déclaration suivante de Joshua « *If anybody is in Christ, behold, he is a new creature. He was washed new* » (Ngũgĩ, 1965, p. 30). À travers la déclaration de Joshua, Ngũgĩ wa Thiong'o montre que le christianisme s'organise autour d'un ensemble de signes tels que le Christ, la conversion, la purification et le salut. Ces éléments constituent un système religieux cohérent qui structure la vision du monde des convertis.

En effet, la référence au Christ marque l'appartenance à une nouvelle communauté de foi, tandis que l'expression *« a new creature »* traduit la transformation de l'individu après sa conversion. De même, *« He was washed new »* renvoie à l'idée de purification spirituelle, considérée comme une condition essentielle de la nouvelle vie chrétienne. À travers ce langage, Joshua introduit de nouveaux repères religieux qui orientent les croyances et les pratiques des fidèles. Ceci montre également que Joshua est le principal représentant de ce système de signes religieux. En s'appuyant sur le discours biblique, il diffuse les valeurs du christianisme et invite les membres de la communauté à rompre avec les croyances ancestrales. La Bible, le salut, la conversion et la purification deviennent ainsi des références essentielles qui structurent le nouvel univers religieux présenté dans le roman. Pour être plus explicite, cet extrait confirme que *The River Between* repose sur plusieurs systèmes de signes. Aux signes culturels incarnés par les traditions kikuyu s'ajoute un système de signes religieux propre au christianisme. La coexistence et la confrontation de ces deux ensembles constituent l'un des fondements de l'organisation du roman et des conflits qui s'y développent. L'identification des signes laisse désormais place à l'étude de leurs significations dénotatives et connotatives dans la construction de l'univers romanesque.

2. Dénotation et connotation des signes : la construction des significations culturelles et religieuses

La présente analyse s'appuie sur les concepts de dénotation et de connotation tels qu'ils sont formulés par le linguiste danois Louis Hjelmslev dans *Prolegomena to a Theory of Language* (1943), puis développés par Roland Barthes dans *Éléments de sémiologie* (1964) et *Mythologies* (1957). Alors que la dénotation renvoie au sens premier ou littéral d'un signe, la connotation désigne les significations secondaires, culturelles, idéologiques ou symboliques qui lui sont associées. Ces deux notions constituent des outils théoriques essentiels pour comprendre la manière dont les signes produisent du sens au-delà de leur simple référent. C'est à partir de cette perspective que seront analysés les principaux signes culturels, religieux et spatiaux présents dans *The River Between*.

La rivière « *Honia* » (Ngugi, 1965, p. 1), précédemment évoquée, constitue l'un des signes les plus significatifs de *The River Between*. Son analyse met en évidence toute la richesse des niveaux de signification qui structurent l'univers sémiotique du roman. Dans sa dimension dénotative, la rivière Honia désigne simplement un cours d'eau qui traverse les deux crêtes de Kameno et de Makuyu. Elle constitue un élément géographique essentiel du paysage et répond aux besoins quotidiens des populations, en fournissant de l'eau aux hommes, aux animaux et à la végétation. À ce premier niveau de lecture, Honia apparaît donc comme une réalité physique qui participe à l'organisation spatiale du récit.

Cependant, la portée de ce signe dépasse largement cette fonction descriptive. Dans sa dimension connotative, la rivière Honia acquiert une forte valeur symbolique. Son nom, qui signifie « guérison » ou « retour à la vie », fait d'elle un signe de régénération et de permanence. Le fait qu'elle ne s'assèche jamais traduit la continuité de la vie malgré les bouleversements historiques, religieux et culturels qui affectent la communauté. Alors que Kameno et Makuyu sont profondément divisés par les conflits entre les traditions kikuyu et le christianisme, Honia demeure le seul élément qui relie constamment les deux communautés. Elle devient ainsi le signe de l'unité,

de la continuité historique et de la possibilité d'une réconciliation. La rivière revêt également une dimension identitaire. En irriguant les deux crêtes sans distinction, elle rappelle l'origine commune des habitants, malgré leurs divergences idéologiques. Elle représente ainsi une mémoire collective qui résiste aux divisions provoquées par la colonisation et l'évangélisation. À travers Honia, Ngũgĩ wa Thiong'o suggère que les liens qui unissent un peuple sont plus profonds que les oppositions religieuses ou politiques qui semblent le séparer.

Ensuite, la rivière fonctionne comme un espace de transition entre deux univers culturels. Située entre Kameno et Makuyu, elle matérialise la frontière qui sépare les deux systèmes de valeurs tout en offrant un lieu de rencontre entre eux. Elle devient ainsi le signe d'un dialogue possible entre la tradition et la modernité, même si cette coexistence demeure fragile tout au long du roman. Cette fonction de médiation peut être rapprochée de la conception de la frontière sémiotique développée par Iouri Lotman, pour qui la frontière ne constitue pas uniquement une ligne de séparation : elle représente également une zone de contact et de traduction entre des espaces culturels différents (Lotman, 2005 : 209). Dans cette perspective, Honia apparaît comme un espace liminaire où peuvent se confronter, mais aussi entrer en relation, les systèmes culturels de Kameno et de Makuyu. Honia illustre ainsi parfaitement le fonctionnement sémiotique des signes dans *The River Between*. Si sa dénotation renvoie à un simple cours d'eau, sa connotation en fait un puissant symbole de vie, d'unité, de mémoire collective et d'espérance. Par cette richesse sémantique, Ngũgĩ wa Thiong'o transforme un élément naturel en un signe majeur qui participe pleinement à la construction des significations culturelles, religieuses et idéologiques du roman. La rivière acquiert ainsi une valeur polysémique : elle sépare les communautés tout en maintenant entre elles un espace potentiel de dialogue, faisant de la frontière un lieu où les différences culturelles peuvent être simultanément affirmées et mises en relation.

Par ailleurs, il convient d'intégrer un autre passage particulièrement significatif de l'œuvre, consacré à l'initiation de Waiyaki, dans la mesure où cet

épisode constitue un signe culturel majeur permettant d'approfondir l'analyse des significations attachées aux rites traditionnels dans *The River Between*.

> All his life, Waiyaki had waited for this day, for this very opportunity to reveal his courage like a man (…). The knife produced a thin sharp pain as it cut through the flesh. The surgeon had done his work. Blood trickled freely on the ground, sinking into the soil. Henceforth a religious bond linked Waiyaki to the earth, as if his blood was an offering. (Ngũgĩ, 1965, p. 45)

Ce passage consacré à l'initiation de Waiyaki constitue un exemple particulièrement significatif de la manière dont Ngũgĩ wa Thiong'o construit les signes culturels dans *The River Between*. À travers la représentation de la circoncision, l'auteur ne décrit pas uniquement une pratique traditionnelle, mais met en scène un événement chargé de significations qui participe à la définition de l'identité individuelle et collective. Quant à sa dénotation qui est la signification la plus explicite d'un signe selon Barthes (1977), le passage présente une scène d'initiation au cours de laquelle Waiyaki subit le rite de la circoncision. Les éléments décrits, la douleur de la lame, l'intervention du chirurgien et l'écoulement du sang, renvoient à la réalité physique de la cérémonie. Le rite apparaît ainsi comme une épreuve corporelle marquant une étape importante dans la vie du jeune homme et confirmant son passage vers une nouvelle phase de son existence.

Toutefois, la signification du passage dépasse largement cette dimension immédiate. Sur le plan connotatif, l'initiation devient un signe culturel associé à l'appartenance communautaire, à la maturité et à la continuité des traditions kikuyu. L'expression « *reveal his courage like a man* » montre que cette épreuve représente une démonstration de courage et une reconnaissance sociale de Waiyaki en tant que membre accompli de sa communauté. La circoncision fonctionne donc comme un signe de transformation identitaire, car elle inscrit l'individu dans un système de valeurs collectives. Le passage accorde également une importance particulière au rapport entre le corps, le sang et la terre. Lorsque le narrateur affirme que le sang de Waiyaki « *sinking into the soil* » établit désormais un lien religieux avec la terre, l'initiation dépasse l'expérience personnelle pour devenir un acte qui unit l'individu à

son héritage ancestral. Le sang versé devient ainsi un élément qui relie Waiyaki à la communauté et à l'espace culturel dont il est issu. La terre apparaît alors comme un signe fondamental de mémoire et d'appartenance collective.

En sus, cette scène révèle que l'initiation confère à Waiyaki une nouvelle responsabilité au sein de son peuple. Le rite ne marque pas seulement son entrée dans l'âge adulte ; il le prépare également à jouer un rôle dans l'avenir de la communauté. Son lien avec la terre et les traditions fait de lui un personnage capable d'assurer la continuité culturelle tout en cherchant à répondre aux défis de son époque. Ainsi, ce passage confirme que la circoncision constitue un signe culturel majeur dans *The River Between,* un signe bien sûr qui est constitué de signifiant et de signifié selon les termes de Saussure (1983). Au-delà de l'acte rituel décrit au niveau dénotatif, elle produit des significations liées à l'identité, à l'appartenance, à la transmission culturelle et au rapport sacré entre l'homme et la terre. À travers l'expérience de Waiyaki, Ngũgĩ wa Thiong'o montre comment les pratiques traditionnelles deviennent des signes porteurs d'une mémoire collective et d'une vision du monde propre à la communauté kikuyu.

Enfin, le dernier passage analysé porte sur la prédication du christianisme par Joshua, qui constitue un moment révélateur de l'opposition entre les systèmes de croyances traditionnels et religieux dans *The River Between*, comme en témoigne l'extrait suivant : « *If anybody is in Christ, behold, he is a new creature. He was washed new. He became a preacher, brave, having been freed from fear. He no longer feared Chege or what the hills and their inhabitants would say or do to him.* » (Ngũgĩ, 1965, p. 34). Ce passage consacré à Joshua constitue un exemple significatif de la manière dont Ngũgĩ wa Thiong'o représente les signes religieux dans *The River Between*. À travers le discours chrétien de Joshua, l'auteur met en scène un système de croyances fondé sur la conversion, la purification spirituelle et la rupture avec les anciennes références culturelles. Cette transformation rejoint l'analyse de Simon Gikandi, selon laquelle la conversion chrétienne dans l'univers de Ngũgĩ

implique une forme de renoncement à une identité culturelle antérieure au profit de nouvelles valeurs associées à la modernité coloniale (Gikandi, 2000, p.49).

Ainsi, la formule biblique « *he is a new creature* » ne renvoie pas uniquement à une renaissance spirituelle : elle traduit également une reconfiguration identitaire qui éloigne Joshua des normes et des pratiques de sa communauté. Sa conversion apparaît dès lors comme un processus de redéfinition du sujet religieux, dans lequel l'adoption du christianisme s'accompagne d'une prise de distance croissante à l'égard des croyances et des pratiques traditionnelles. Le personnage de Joshua incarne ainsi la tension entre deux systèmes symboliques concurrents, dont l'affrontement contribue à la fragmentation culturelle et sociale de la communauté.

L'extrait précédent montre ainsi comment le christianisme produit de nouvelles significations qui transforment la perception que l'individu a de lui-même et de son environnement social. Dans sa dimension dénotative, le passage décrit l'expérience d'un homme qui embrasse la foi chrétienne et qui, après sa conversion, devient prédicateur. Les expressions « *a new creature* » et « *He was washed new* » renvoient directement au renouvellement spirituel promis par le christianisme. La conversion apparaît donc comme un processus religieux par lequel l'individu abandonne son ancienne condition pour adopter une nouvelle identité fondée sur les enseignements du Christ. Cependant, au niveau connotatif, ces expressions révèlent une transformation beaucoup plus profonde. L'idée d'être une « nouvelle créature » dépasse la simple renaissance spirituelle pour symboliser une rupture avec les anciennes pratiques et croyances. La purification évoquée par « *washed new* » devient le signe d'une séparation entre le monde chrétien que Joshua considère comme nouveau et les traditions ancestrales kikuyu qu'il rejette. Le langage religieux devient ainsi un moyen d'affirmer une nouvelle vision du monde et de redéfinir l'identité individuelle. Le passage souligne également le rôle de la prédication comme signe d'autorité religieuse. En devenant « *a preacher, brave, having been freed from fear* », Joshua acquiert une nouvelle position sociale fondée sur sa foi. Sa conversion lui donne la confiance nécessaire pour défier les croyances établies et s'opposer aux

figures traditionnelles d'autorité, notamment le personnage de Chée. L'extrait montre ainsi que le christianisme ne constitue pas seulement une croyance personnelle, mais un système de valeurs capable de modifier les rapports sociaux au sein de la communauté.

De surcroit, la phrase « *He no longer feared Chege or what the hills and their inhabitants would say or do to him* » met en évidence la dimension conflictuelle de ce nouveau système religieux. Le rejet de la peur traduit une distanciation de Joshua vis-à-vis des autorités traditionnelles et des normes communautaires. Son identité chrétienne se construit donc à travers une opposition aux signes culturels hérités du passé. La religion devient ainsi un signe de changement idéologique qui introduit une nouvelle manière d'interpréter le monde. En des termes plus clairs, ce passage illustre la complexité des signes religieux dans *The River Between*. Si, au niveau dénotatif, le christianisme apparaît comme une expérience de conversion et de foi, sa dimension connotative révèle une rupture culturelle, une redéfinition de l'identité et une transformation des rapports de pouvoir dans la communauté kikuyu. À travers le personnage de Joshua, Ngũgĩ wa Thiong'o montre ainsi que les signes religieux ne sont jamais neutres : ils participent à la construction de visions du monde concurrentes qui structurent les conflits du roman.

3. Production du sens et portée idéologique des signes

La production du sens et la portée idéologique des signes se déploient à travers plusieurs séquences narratives de *The River Between*. Parmi les plus révélatrices figure le dialogue entre Nyambura et Muthoni, où cette dernière affirme son désir d'être circoncise en dépit de son éducation chrétienne comme suit : « *'Father has been teaching us what he learnt at Siriana. And you know, the missionaries do not like the circumcision of girls. Father has been saying so. Besides, Jesus told us it was wrong and sinful'. 'I know, but I want to be circumcised'*». (Ngugi, 1965: 25). A l'analyse, nous pouvons dire sans aucun doute que ce passage illustre parfaitement la manière dont les signes interagissent pour produire le sens global de *The River Between*. À travers le dialogue entre Nyambura et Muthoni, Ngũgĩ wa Thiong'o met

en scène l'affrontement de deux systèmes sémiotiques antagonistes : celui de la tradition kikuyu et celui du christianisme. Les signes religieux, tels que « *Jesus* », « *sinful* » et l'enseignement des missionnaires, s'opposent ici au signe culturel majeur qu'est la circoncision. De cette confrontation naît un discours idéologique qui dépasse le simple conflit familial pour interroger les transformations culturelles provoquées par la colonisation.

En effet, les propos de Nyambura traduisent l'intériorisation des valeurs chrétiennes. En affirmant que « *the missionaries do not like the circumcision of girls* » et que « *Jesus told us it was wrong and sinful* », elle reprend le discours missionnaire qui condamne les pratiques ancestrales au nom de la doctrine chrétienne. Le christianisme apparaît ainsi comme un système de signes qui cherche à redéfinir les normes morales et religieuses de la communauté. À travers ces références, le roman montre comment la religion devient également un vecteur d'une nouvelle idéologie qui remet en question les fondements de la culture kikuyu.

À l'inverse, la réponse de Muthoni, « *I know, but I want to be circumcised* », produit un sens particulièrement fort. En dépit de son éducation chrétienne, elle refuse d'abandonner un rite qu'elle considère comme constitutif de son identité. Son choix traduit la volonté de concilier deux univers de valeurs souvent présentés comme incompatibles. Muthoni devient ainsi le signe d'une identité hybride, située à la frontière entre tradition et christianisme, et révèle la complexité des tensions culturelles qui traversent le roman. À travers cette scène, Ngũgĩ wa Thiong'o construit un véritable discours idéologique sur les effets de la rencontre entre les cultures africaine et occidentale. Le conflit ne porte pas uniquement sur la circoncision, mais sur deux conceptions opposées de l'identité, de la religion et de l'appartenance communautaire. Le dialogue montre ainsi que les signes culturels et religieux ne produisent leur pleine signification qu'à travers leur confrontation. C'est précisément cette interaction qui confère à *The River Between* sa profondeur idéologique et fait du roman une réflexion sur la résistance culturelle, la crise identitaire et la possibilité d'une coexistence entre des systèmes de valeurs différents.

La production du sens se manifeste également à travers le dialogue entre Chée et son fils Waiyaki, où le père lui transmet les fondements de l'héritage culturel kikuyu comme l'illustre l'extrait ci-après.

> 'Now, listen my son. Listen carefully, for this is the ancient prophecy. … I could not do more. When the white man came and fixed himself in Siriana, I warn all the people. (…) Mugo often said you could not cut the butterflies with a panga. You could not spear them until you learnt and knew their ways and movement'. (Ngũgĩ, 1965, p. 20)

Ici, à travers les paroles de Chée adressées à son fils Waiyaki, Ngũgĩ wa Thiong'o dépasse le cadre d'une simple relation père-fils pour construire un discours sur l'avenir du peuple kikuyu face à la présence coloniale. Les signes mobilisés dans cet extrait interagissent pour produire une réflexion sur l'identité, la résistance culturelle et les stratégies de survie d'une communauté confrontée à de profondes mutations. La référence à « *the ancient prophecy* » inscrit d'abord le discours de Chée dans la continuité de la mémoire collective. La prophétie ne constitue pas seulement une prédiction ; elle devient un signe de transmission des savoirs ancestraux et de la responsabilité qui incombe à Waiyaki. Celui-ci n'est plus seulement un fils, mais le dépositaire d'une mission destinée à préserver l'héritage culturel de son peuple. La transmission de cette prophétie participe ainsi à la construction d'une identité collective fondée sur la continuité des traditions.

Par ailleurs, l'évocation de l'installation de « *the white man* » à Siriana introduit la dimension coloniale du roman. La présence du colonisateur ne représente pas uniquement l'arrivée d'un nouvel acteur historique ; elle devient le signe d'une transformation profonde des rapports culturels, religieux et politiques. À travers cette référence, Ngũgĩ wa Thiong'o met en évidence les bouleversements provoqués par la colonisation et les défis qu'ils imposent aux sociétés africaines. L'image selon laquelle « *you could not cut the butterflies with a panga* » revêt également une forte portée idéologique. Par cette métaphore, Chée montre que la résistance ne peut reposer sur la seule confrontation physique. Comprendre « *their ways and movement* » signifie qu'il est nécessaire de connaître les méthodes, les savoirs et les mécanismes du colonisateur avant de pouvoir lui résister efficacement. Cette réflexion confère à

l'éducation une place centrale dans le roman. Elle explique d'ailleurs pourquoi Waiyaki fera plus tard de l'école un instrument de libération et de préservation de son peuple plutôt qu'un simple lieu d'instruction.

Ainsi, les différents signes présents dans cet extrait que sont la prophétie, le père, le fils, l'homme blanc, Siriana et le papillon interagissent pour produire un discours idéologique sur la nécessité de préserver l'identité culturelle tout en développant les connaissances permettant de faire face aux réalités nouvelles. Ngũgĩ wa Thiong'o montre que la véritable résistance ne réside pas dans le rejet systématique de la modernité, mais dans la capacité à maîtriser les outils du changement sans renoncer aux fondements de sa culture. Ce passage participe ainsi pleinement à la production du sens global de *The River Between*, qui apparaît comme une réflexion sur la résistance culturelle, l'émancipation et la transformation sociale.

Conclusion

À la fin de notre analyse, nous retenons que *The River Between* de Ngũgĩ wa Thiong'o repose sur un système sémiotique particulièrement riche, dans lequel les signes culturels, religieux et spatiaux contribuent à la production du sens et à la construction d'un discours idéologique. L'analyse fondée sur les concepts de dénotation et de connotation a montré que des signes tels que la rivière Honia, la circoncision, le christianisme, la terre, la prophétie, ainsi que les figures de Waiyaki, Chée, Muthoni et Joshua, dépassent leur fonction descriptive pour exprimer les tensions entre la tradition kikuyu, le christianisme et la domination coloniale. Cette étude a également mis en évidence que l'interaction de ces différents systèmes de signes produit une réflexion approfondie sur l'identité culturelle, la mémoire collective, la résistance, le pouvoir symbolique et les transformations sociales. À travers cette organisation sémiotique, Ngũgĩ wa Thiong'o fait de son roman un espace de confrontation entre des systèmes de valeurs opposés, tout en proposant une réflexion sur la possibilité d'un dialogue entre héritage culturel et modernité.

En somme, cette étude confirme la pertinence de l'approche sémiotique pour l'interprétation de *The River Between*. Elle démontre que les signes constituent les principaux vecteurs de la production du sens et de la portée idéologique du roman, faisant de cette œuvre un véritable discours sur les enjeux de l'identité, de la religion, de la culture et de la coexistence des systèmes de valeurs dans le contexte colonial. Cette recherche ouvre enfin des perspectives pour de futures études sémiotiques consacrées aux œuvres de Ngũgĩ wa Thiong'o et, plus largement, à la littérature africaine contemporaine.

Bibliographie

ABIB Sène (2014), « Sémiotique narrative de la joie dans *The River Between* de Ngũgĩ wa Thiong'o », *Synergies Afrique des Grands Lacs*, N° 3, p. 67-80.

BARTHES Roland (1957), *Mythologies*, Paris, Éditions du Seuil.

…… (1964), *Éléments de sémiologie*, Paris, Éditions du Seuil.

CHANDLER Daniel, (2007). *Semiotics: The Basics*, (2nd ed.), London, Routledge.

DIOUF Aboukir. (2024), «Towards Reconcilable Religious Identities: Problems and Solutions in Ngũgĩ wa Thiong'o's *The River Between*», *Akofena*, Vol. 1, N° 24, p. 331-344.

GIKANDI, Simon (2000), *Ngũgĩ wa Thiong'o*, Cambridge, Cambridge University Press.

HJELMSLEV Louis (1943), *Prolegomena to a Theory of Language*, Copenhagen, Ejnar Munksgaard. (English translation, 1961, University of Wisconsin Press).

KAUR, Sapanpreet (2024), « *Colonial Conflict and Cultural Symbolism in Ngũgĩ wa Thiong'o's The River Between* », *Journal of Literary Studies*, Vol. 40, N° 1, p. 1-18.

LOTMAN, Louri (2005), « On the Semiosphere », *Sign Systems Studies*, vol. 33, n° 1, p. 205-229.

NGŨGĨ wa Thiong'o (1965), *The River Between*, African Writers Series, London, Heinemann.